

mement de sa sirène. Il est 12^h 35 : la messe commence aussitôt célébrée par le P. Raymond des Pères Franciscains, et coupée des motets les plus beaux. N'oubliez pas que Mr l'abbé Bouhier, S. S. était du nombre des pèlerins.

La secrétaire du "Foyer" nous avait écrit en annonçant ce pèlerinage : "le vapeur Trois-Rivières vous apportera donc, dimanche prochain des pèlerins tout à fait nouveaux. Je ne puis dire s'ils seront nombreux, mais je crois pouvoir affirmer qu'ils seront pieux : " et les pèlerins furent "nombreux et pieux."

Notre seul regret et le leur fut de ne pouvoir accorder que si peu de temps à cette première visite au vieux sanctuaire du Cap. Aussi un salut solennel suit le sermon du P. Boissonnault, O. M. I., et à 2 hr. 30, le Trois-Rivières reprend sa route vers Montréal.

Aujourd'hui il a fait un temps superbe : les directeurs nous ont dit avoir été enchantés de leur visite, et nous, nous demandons à Notre Dame du Cap de répandre ses bénédictions les meilleures sur ce foyer "de foi, de travail et d'honneur."

Lundi, 13 Mai. Les *Abenakis*, d'ordinaire les premiers, se sont, cette année, laissés devancer au Cap par le *Foyer* de Montréal, et bien que le pèlerinage fut bien réussi, la journée ne fut pas ensoleillée comme celle du dimanche 5 mai.

Si le soleil refusa ses rayons, l'éclat n'a cependant pas manqué à ce pèlerinage, grâce à la bienveillante présence de sa Grandeur Mgr H. Brunault, évêque de Nicolet. Aussi les "Annales" adressent un chaleureux merci à Monseigneur de Nicolet qui se plaît à nous prodiguer les marques de sa bonté et à venir offrir à la Vierge du Cap l'hommage de sa piété si vive et si tendre.

Dès le matin, la pluie, celle des *Rogations*, tombe avec assez d'abondance, et pourtant le petit bateau *St François* nous paraît bien chargé lorsqu'il touche notre rive, à 10 $\frac{1}{2}$ a. m. Il porte 295 pèlerins qui entourent leur évêque bien-aimé.